



L'équipe municipale élue en 2020 arrive à la moitié du mandat, même si une partie des élus de la majorité en est à son troisième mandat en responsabilité. Laissons-la faire son bilan. Mais trois questions méritent une attention soutenue.

D'abord, la vie démocratique de la commune n'a pas connu le sursaut annoncé. Les commissions municipales ne sont pas des commissions de travail. Ce sont des réunions d'information. Faute de documents de travail et de préparation par la majorité, ce ne sont que des exercices obligés où les adjoints se contentent d'informer et de manière souvent superficielle sur les sujets qui viennent en conseil municipal. Ces rares temps de rencontre apportent peu et ne servent pas la vie communale.

Les consultations de la population ou des représentants des habitants ne sont pas plus développées. Hier, le résultat de l'enquête publique sur le PLU est restée largement ignorée et, aujourd'hui, une pétition des associations de parents d'élèves nous rappelle la faiblesse du dialogue avec la population.

Ensuite, les services à la population sont insuffisants et pour certains en grand danger. C'est le cas de la petite enfance. C'est un choix politique de la majorité, qui envisage l'ouverture de crèches privées sur le territoire et laisse se réduire le nombre des assistantes maternelles. C'est aussi le cas de la police municipale. Thorigny sur Marne compte une seule policière municipale ! C'est moins un choix politique que le résultat d'une incompréhension totale des exigences d'un service municipal essentiel.

Enfin, l'aménagement et le développement de la commune feront la fin du mandat. Outre la programmation d'un aménagement de zones d'activités économiques datant des années 1990, un projet de densification immobilière du centre urbain se dessine. Thorigny n'est pas un terrain de jeu pour promoteurs et investisseurs. C'est un lieu de vie qui doit rester serein et paisible.

Fabrice Hamelin,

TDS – Thorigny Démocrate et Solidaire